

Thierry Le Boité :
photographies
"Masques et pigments"

Présence des masques, puissamment figés dans leur énigmatique expression, mais ici possédés par la pause lente et le geste



"Chimères tatouées"

En offrant sa peau au tatoueur, le futur tatoué consent à la douleur mais surtout espère beaucoup du jeu expert des aiguilles, qui va bien au-delà du motif encré sur sa peau. Tour à tour cérémoniel, jubilatoire, dramatique ou serein, le rapprochement de ces deux corps, comme alimentés entre eux par le flux des encres, apparaît comme une figure fantastique

chamanique du capteur de lumière... Telle une poudre d'envoûtement, les pigments s'animent en rêveries sauvages et les figures hiératiques font place aux danseurs fantômes...

Marc Turret :
photographies et peintures
"Emulsions photographiques"

Interrogeant depuis longtemps les relations entre photographie et peinture j'ai développé des pratiques hybrides qui entrecroisent la puissance graphique du trait de pinceau et la précision du grain photographique. Ces images tirées sur papier émulsionné me permettent de créer des œuvres qui perturbent les catégories classiques définies selon les différents médiums et techniques : dessin, encre, peinture, photographie... Semblant surgir d'un temps indéfini, très éloignées de la profusion des images numériques contemporaines, ces photographies mélangent la figuration et l'abstraction, la précision et l'inachevé. Elles confondent les genres et, comme dans nos mémoires, elles sont des traces partielles, partiales des visages et paysages en voie de disparition.

"Corps incertains/Corps précaires"

Des corps se cachent et se dévoilent dans des paysages instables, des falaises rongées par le temps de l'érosion. Mêlant photographie et peinture, couleur et noir et blanc, ces images jouent sur une confusion des genres. Leur statut indécis, leur précarité apparente nous entraînent dans une géographie locale des vanités.



**2-3-4
octobre
2015**

CORPS

**De
l'art
en
ce
jardin**

ET

ÂME

photographies



**1 rue Newton-Longville
76590 Longueville-sur-Scie
(à côté de la Poste)
tél. 06 87 82 15 98
delartencejardin@gmail.com**

CORPS

Miroir de la réalité, la photographie est avant tout pour nous, une ouverture sur un ailleurs. L'instant de l'image fait écho à une histoire, à un passé et à un avenir. L'image du monde se projette, s'agrandit, se déforme.

La photographie invente et recrée un univers. Nous avons, pour cette première édition, choisi quatre artistes qui regardent le corps et écoutent l'âme, à moins que ce ne soit le contraire...

Pierre Guibé et Bernard Grandvaux

ÂME

"de l'art en ce jardin..." présente

"CORPS ET ÂME"

exposition de photographies

- **Emilie Arfeuil** : "Scars of Cambodia", photographies et documentaire de Alexandre Liebert et Emilie Arfeuil
- **Paul Bonmartel** : "La playa" et "Une famille, 1936-1940", photographies
- **Thierry Le Boité** : "Masques" et "tattoo", photographies
- **Marc Tourret** : "Émulsions photographiques" et "corps incertains, corps précaires", photographies et peintures

**Les vendredi 2 octobre à partir de 14 h,
samedi 3 octobre de 11h à 19 h
et dimanche 4 octobre 2015 de 11h à 19h**

**Vernissage, le vendredi 2 octobre
à partir de 18 h**

Le documentaire "scars of Cambodia" réalisé avec le cinéaste Alexandre Liebert sera projeté durant les trois jours toutes les demi-heures

Emilie Arfeuil : "Scars of Cambodia" *photographies et documentaire de Alexandre Liebert et Emilie Arfeuil*

Le projet transmedia Scars of Cambodia, co-écrit avec le réalisateur Alexandre Liebert, se présente sous la forme d'une série de 30 photographies, d'un livre de photographies, d'un documentaire de création muet de 30 minutes, et d'un diaporama sonore.

- Le 17 avril 2015 a marqué les 40 ans de la prise de Phnom Penh par les Khmers Rouges suivie de plus de 3 ans de violence. Le Cambodge porte toujours en lui les traces de ce génocide et se reconstruit sur le non-dit d'une génération traumatisée. Un pays de silence. C'est ma ressemblance avec sa sœur disparue qui déclencha ma rencontre avec Tut. A partir de ce lien ténu s'est tissée une relation de confiance, construite sur plus de 3 ans, pendant

lesquels il m'a raconté les tortures subies lorsqu'il était encore adolescent, et jusqu'à présent enfouies en lui.

Parce que nous ne parlons pas la même



langue, notre communication s'est développée dans le silence, à travers le langage du corps. Tut est allé jusqu'à se remettre en scène pour témoigner de ce qu'il a vécu.

Cette série partage une rencontre intime et dresse un portrait sensoriel de la mémoire.

Paul Bonmartel : *photographies* *"La playa"*

Un panoramique de la plage de San Sebastian

avec des corps bronzés étalés par milliers sur le sable. Une vision caricaturale des vacances "idéales" vécues par des millions de personnes tous les étés.



Une famille, 1936-1940

Des fragments d'album photographique d'une famille anonyme entre 1936 et 1940, sortis d'un cahier d'écolier trouvé dans une brocante où étaient collées les planches-contacts 24x36 soigneusement découpées et légendées.